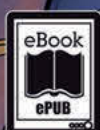


Traf

Celestini

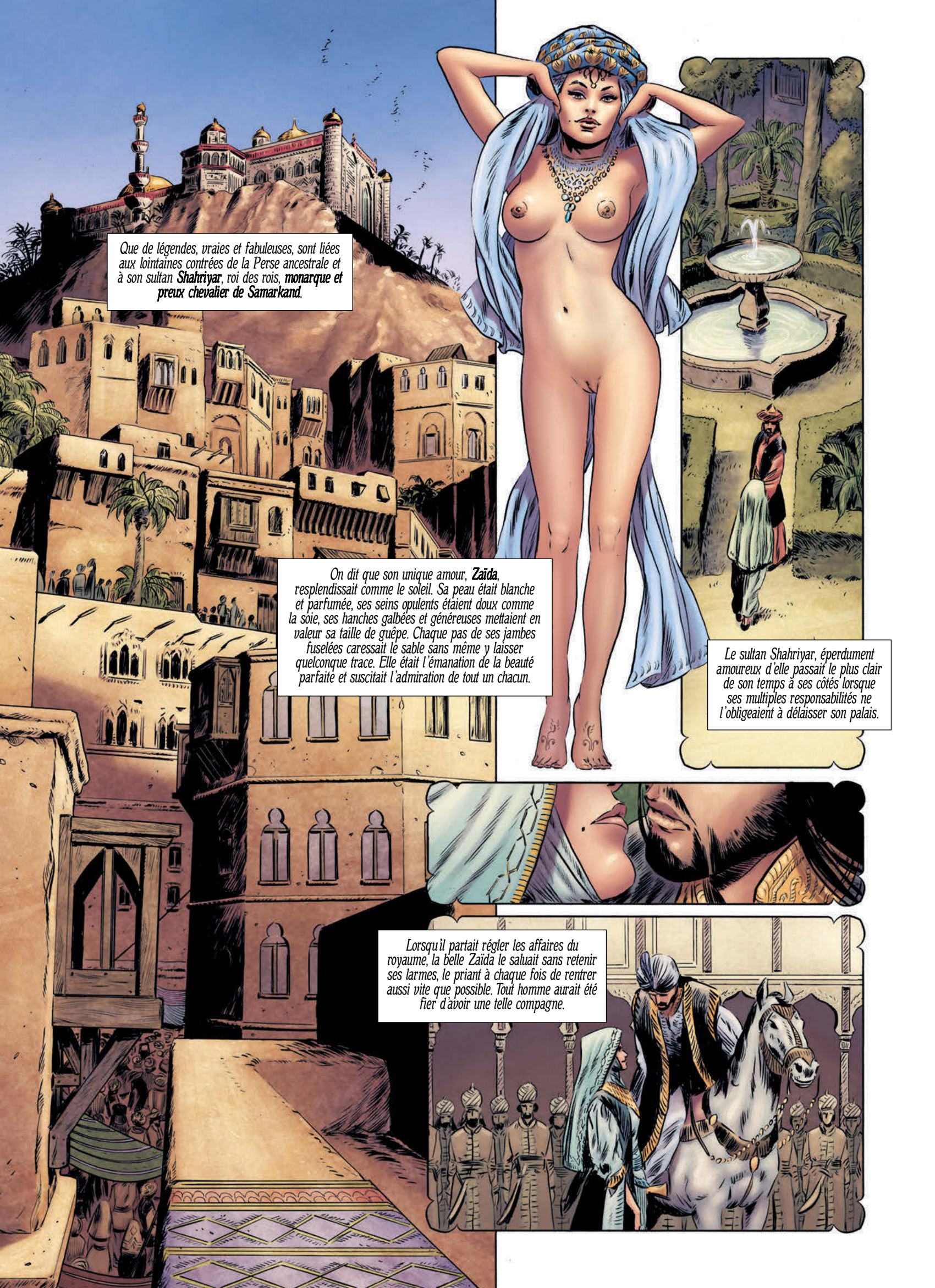
# Les Mille et une Nuits



Le Parfum de Scheherazade  
كتاب ألف ليلة وليلة

Tabou<sup>BD</sup>

1/2



Que de légendes, vraies et fabuleuses, sont liées aux lointaines contrées de la Perse ancestrale et à son sultan **Shahriyar**, roi des rois, **monarque** et **preux chevalier** de Samarkand.

On dit que son unique amour, **Zaida**, resplendissait comme le soleil. Sa peau était blanche et parfumée, ses seins opulents étaient doux comme la soie, ses hanches galbées et généreuses mettaient en valeur sa taille de guêpe. Chaque pas de ses jambes fuselées caressait le sable sans même y laisser quelque trace. Elle était l'émanation de la beauté parfaite et suscitait l'admiration de tout un chacun.

Le sultan **Shahriyar**, éperdument amoureux d'elle passait le plus clair de son temps à ses côtés lorsque ses multiples responsabilités ne l'obligeaient à délaisser son palais.

Lorsqu'il partait régler les affaires du royaume, la belle **Zaida** le saluait sans retenir ses larmes, le priant à chaque fois de rentrer aussi vite que possible. Tout homme aurait été fier d'avoir une telle compagne.

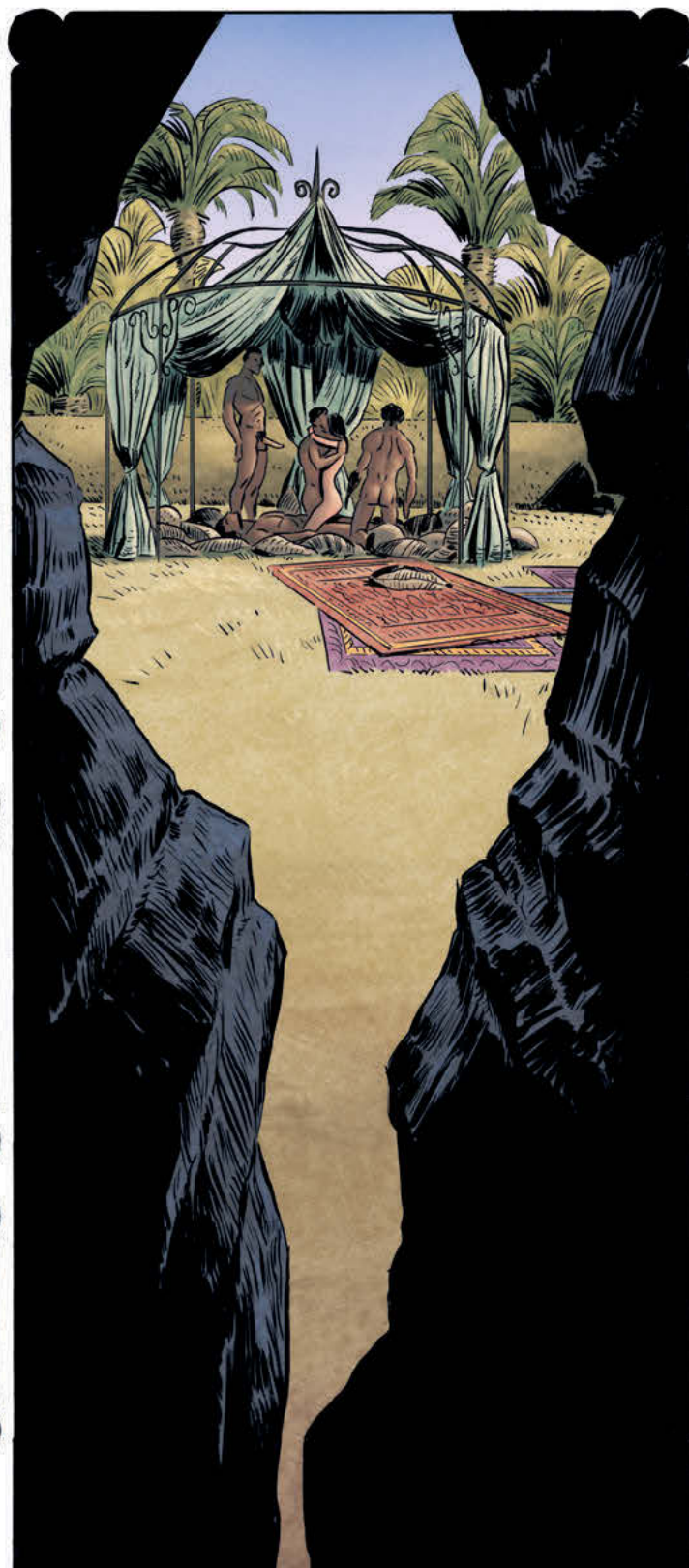
Mais un jour, alors qu'il venait de quitter son palais pour entreprendre un long voyage...

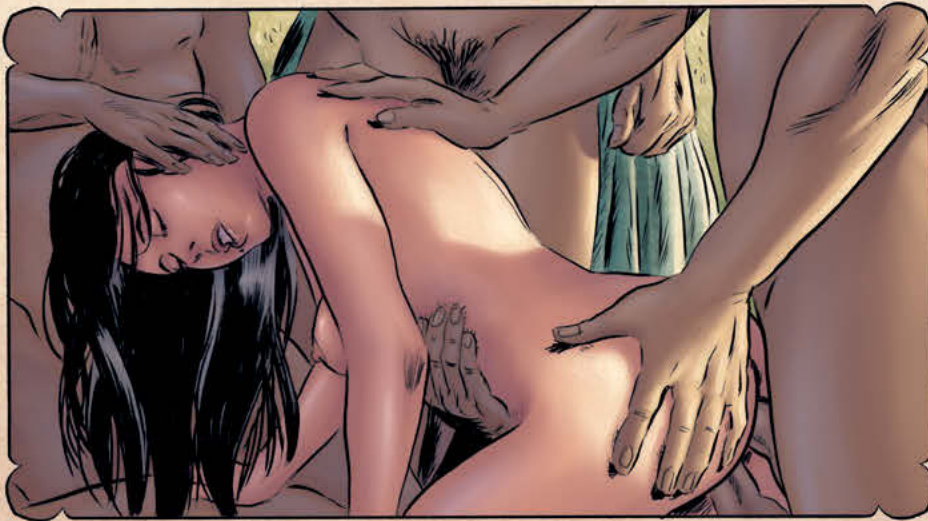
...il trouva un billet qu'une main malicieuse avait subrepticement glissé dans sa manche.

Une main qui avait écrit :

"Lumière d'Orient, si vous faites le tour des jardins royaux, en longeant le mur du couchant, vous trouverez une brèche. Prenez le temps d'épier le jardin privé de votre épouse, un jour que votre bien-aimée vous saura loin du palais."

Intrigué autant qu'inquiet, il rebroussa chemin et se rendit au lieu dit. Il y trouva bien une fissure dont la béance laissait libre accès au regard.





*Les Sages disent que le sultan Shahriyar  
périt ce jour-là et qu'un autre homme,  
bien différent, prit sa place.*



*Rendu fou par la trahison, il fit couper la  
tête de tous ses esclaves, et trancha lui-  
même le délicieux cou tant aimé la veille.*

*Puis, il fit appeler  
son fidèle vizir.*

GRAND ET FIDÈLE  
VIZIR, J'AI DESSEIN  
D'ÉPOUSER UNE FILLE VIERGE  
AUJOURD'HUI MÊME ET C'EST  
À TOI QUE JE CONFIE  
LA MISSION DE  
SON CHOIX.

IL TE FAUDRA  
AUSSI ME TROUVER  
UNE AUTRE FEMME DEMAIN.  
PUIS, UNE AUTRE LE JOUR  
D'APRÈS ET AINSI CHAQUE  
JOUR QU'ALLAH,  
LE MISÉRICORDIEUX  
FÈRA.

MAIS ALTES-  
SE, COMBIEN  
D'ÉPOUSES  
SOUHAITEZ-  
VOUS ?

JE PRENDRAI  
UNE VIERGE  
CHAQUE JOUR...

CHACUNE D'ELLES  
SERA MON ÉPOUSE LE  
TEMPS D'UNE NUIT ET, AU  
PETIT MATIN LE BOURREAU SE  
CHARGERA DE LA METTRE À  
MORT. **CHAQUE JOUR,  
JE SERAI UN NOUVEAU  
MARIÉ...**

...CHAQUE AUBE  
ME LAISSERA VEUF.  
IL EN SERA AINSI TANT  
QUE MON ÂME SERA  
DOULOUREUSE ET QUE  
MON CŒUR NE SE  
SERA APAISÉ.

QUE  
MA COLÈRE  
ENVERS CES ÊTRES  
SPLENDIDES ET INDI-  
GNES D'ÊTRE APPELÉS  
"ÉPOUSE", NE  
SERA ASSOUVIE.

Et ce qui fut dit, fut fait.

Toutes les jeunes femmes du palais, esclaves ou princesses, belles ou laides, à la peau blanche ou halée, passèrent par la couche royale avant d'épouser le billot du bourreau. Aussi, bien vite, les filles vierges vinrent à manquer et le vizir fut contraint de battre les rues de Samarkand, pour arracher les prétendantes à leurs parents.

Le conseil royal déploya mille arguments pour dissuader le sultan de son funeste projet mais les plus récalcitrants finirent auprès des sacrifiées.

L'ombre de la terreur se répandit sur tout le royaume pour de longs mois.



Le grand vizir qui l'adorait fut amèrement déconcerté quand elle lui fit part de son dessein.



PÈRE, JE NE VEUX PLUS QUE VOUS BRAVIEZ NOTRE SEIGNEUR EN ME CACHANT. JE VOUS SUPPLIE DE ME DONNER EN MARIAGE À NOTRE SULTAN, DÈS DEMAIN.

Le vizir lui-même, craignant pour sa fille, avait caché son existence au Sultan. Elle portait le nom de **Shéhérazade** et était belle comme la Lune. Malgré son jeune âge, son instruction, nourrie à la sagesse des écrits classiques, fascinait.



RASSUREZ-VOUS, PÈRE. JE N'AI NULLE INTENTION DE MOURIR. JE VAIS METTRE EN ŒUVRE TOUT CE QUE VOUS M'AVEZ ENSEIGNÉ POUR METTRE FIN À CETTE FOLIE.

AURAI-TU PERDU LA RAISON, MA FILLE ? TU NE PEUX PAS ME DEMANDER UN TEL SACRIFICE.



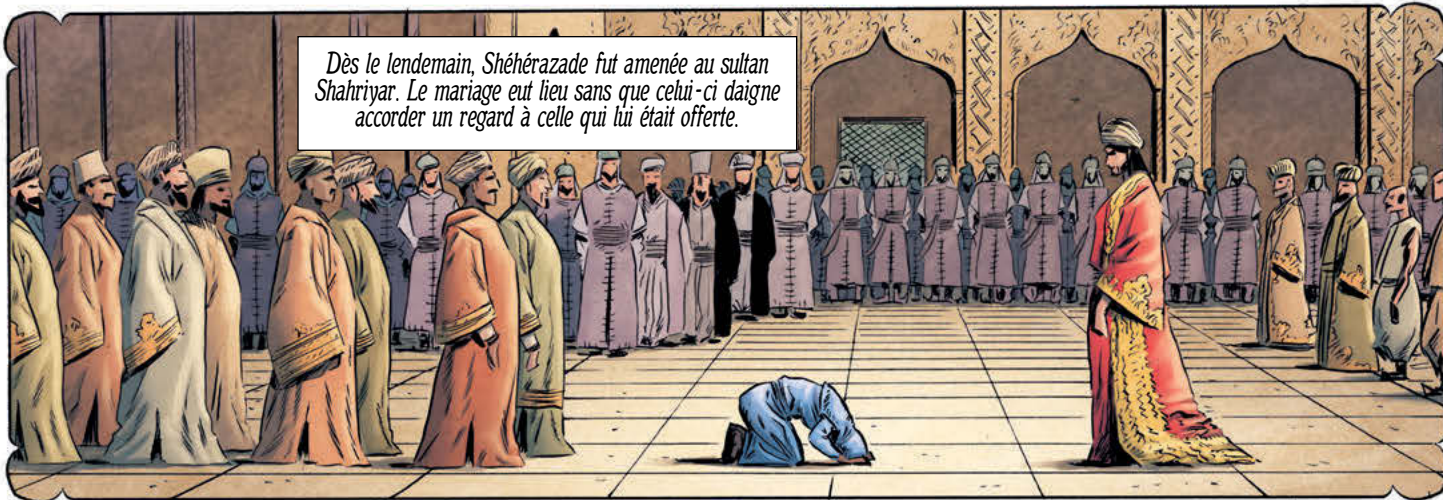
MAIS SI TU VENAIS À ÉCHOUER ?

ALORS LA VOLONTÉ DU TRÈS HAUT SERAIT ACCOMPLIE.

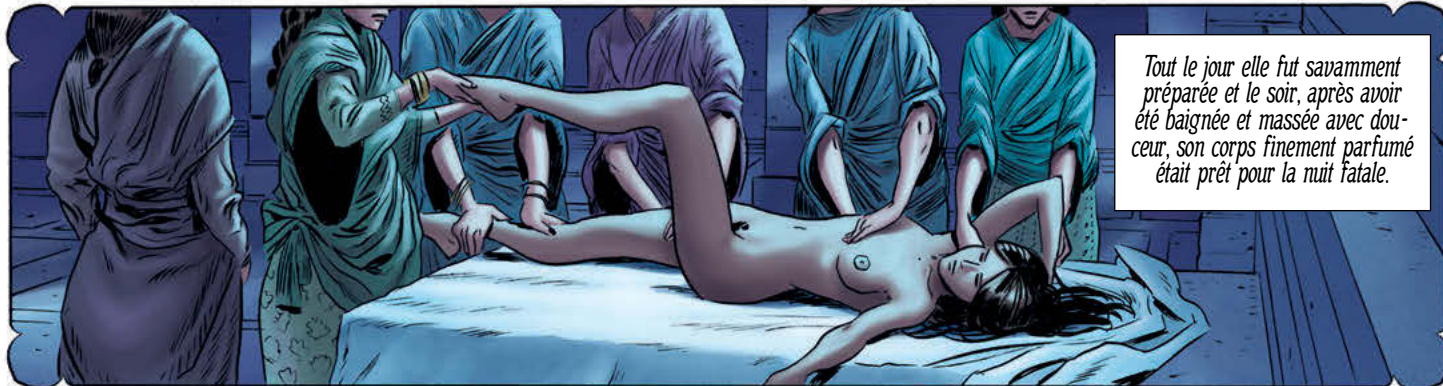
Le vizir respecta sa décision et l'embrassa une dernière fois avec tendresse.



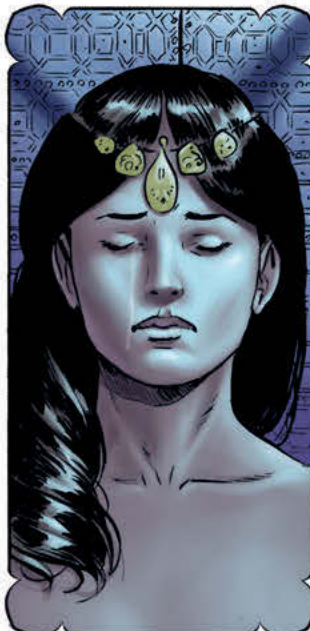
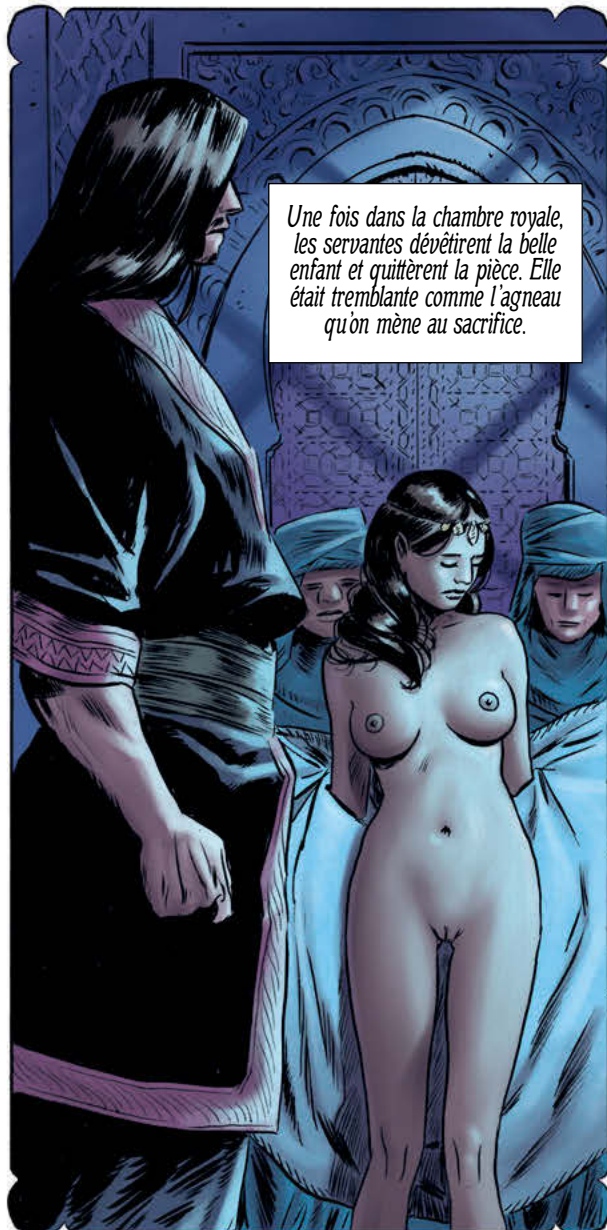
Dès le lendemain, Shéhérazade fut amenée au sultan Shahriyar. Le mariage eut lieu sans que celui-ci daigne accorder un regard à celle qui lui était offerte.



Tout le jour elle fut savamment préparée et le soir, après avoir été baignée et massée avec douceur, son corps finement parfumé était prêt pour la nuit fatale.

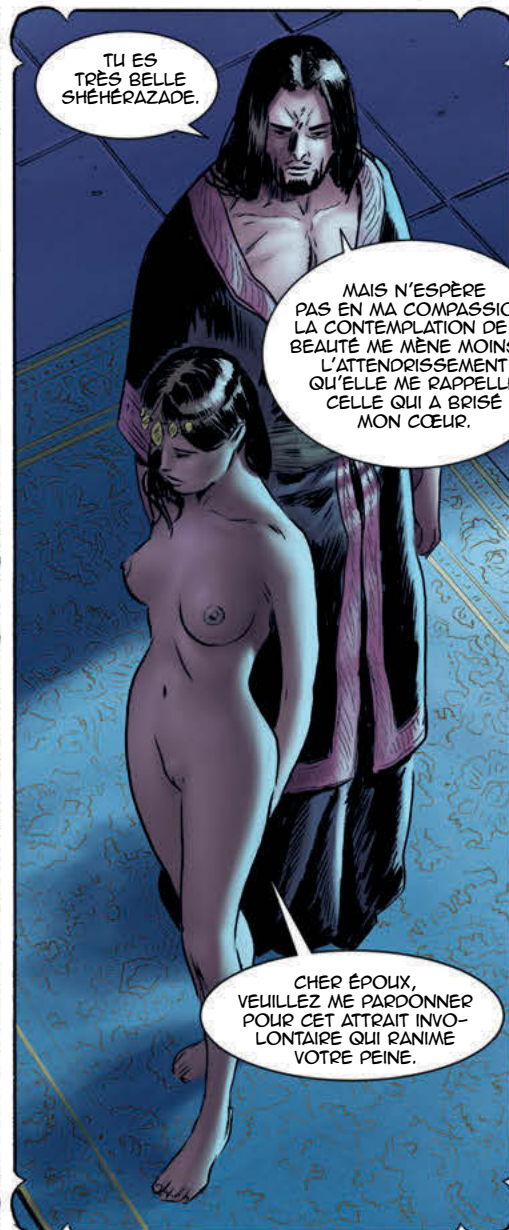


Une fois dans la chambre royale, les servantes dévêtirent la belle enfant et quittèrent la pièce. Elle était tremblante comme l'agneau qu'on mène au sacrifice.



TU ES TRÈS BELLE SHÉHÉRAZADE.

MAIS N'ESPÈRE PAS EN MA COMPASSION. LA CONTEMPLATION DE TA BEAUTÉ ME MÈNE MOINS À L'ATTENDRISSMENT QU'ELLE ME RAPPELLE CELLE QUI A BRISÉ MON CŒUR.



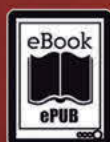
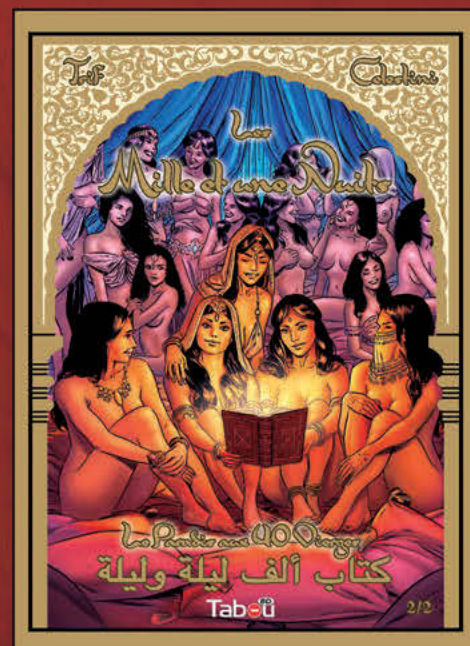
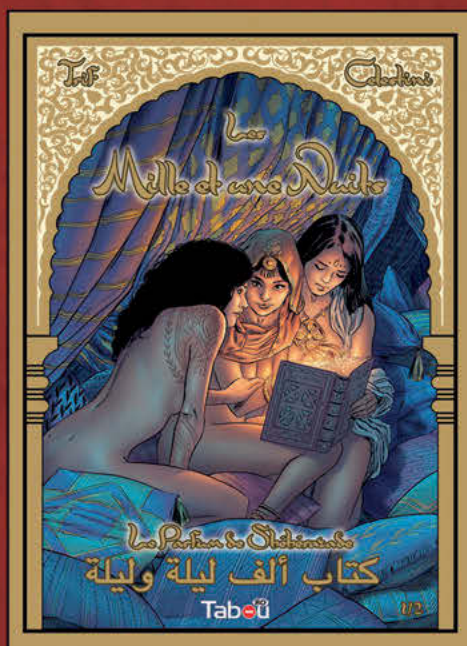
CHER ÉPOUX, VEUILLEZ ME PARDONNER POUR CET ATTRAIT INVOLONTAIRE QUI RANIME VOTRE PEINE.

# Les Mille et une Nuits



Joyau de la littérature orientale, *Les Mille et une Nuits* recèle nombre de contes à consonnance érotique. Âge d'or d'un Islam progressiste, le livre fut attaqué en 2010 par un groupe d'avocats islamistes égyptiens pour obscénité, l'ouvrage étant, selon eux, propre à encourager le « vice » et le « péché ».

Grif ne s'y est pas trompé et sa version du célèbre livre du x<sup>e</sup> siècle renoue avec un orientalisme mystérieux et sensuel digne des maîtres peintres Ingres, Gérôme, Tanoux ou Chasseriau... Superbe.



ISBN édition papier : 978-2-35954-158-8  
ISBN édition numérique Pdf : 978-2-35954-672-9  
ISBN édition numérique Epub : 978-2-35954-673-6  
[www.tabou-editions.com](http://www.tabou-editions.com)

**Tabou**<sup>BD</sup>  
La bédé sans interdit